

# Minalogic veut attirer à la fois des PME et des grands groupes

Trois ans après son lancement, le pôle de compétitivité grenoblois cherche des relais de croissance.

DE NOTRE CORRESPONDANTE  
À GRENOBLE.

**L**a dynamique du pôle repose sur les PME ! » Isabelle Millet, chargée, au sein de Minalogic, de doter les petites entreprises de supports adéquats, illustre son constat par l'évolution du pôle de compétitivité grenoblois. De 52 membres à sa création, le pôle dédié aux micro et nanotechnologies et aux logiciels embarqués en totalise 114, trois ans après son lancement. 95 % de ces nouveaux adhérents sont des PME. Depuis sa création, Minalogic a présenté 113 projets de recherche, représentant un montant global de plus de 1,2 milliard d'euros. Parmi ces programmes, 73 ont déjà été retenus et financés à hauteur de 315,5 millions d'euros. Si, au départ, les PME ne percevaient que 11 % des subventions, elles ont, avec 33 %, devancé les grands groupes, qui en totalisent 27 %.

Ces PME se retrouvent autour des deux activités du pôle grenoblois. L'électronique, tout d'abord, est représentée à travers des projets comme Hibrix (amélioration des équipements de métrologie), porté par la petite société Xenocs, ou MAX6 (nouvelle génération de capteurs inertiels), soutenu par Tronic's Microsystems. Avec le projet SurgiMag (aide au geste chirurgical par l'utilisation de microcapteurs), les petites entreprises, comme Praxim Medivision, sont aussi présentes dans le logiciel embarqué et le développement de solutions miniaturisées intelligentes.

## Avocat spécialisé

« Le fait que des projets portés par des PME, acteurs clés de l'innovation, soient reconnus et retenus est un réel succès à nos yeux et confirme le rôle moteur et fédérateur du pôle », souligne Eric Pilaud, directeur général en charge du déploiement stratégique de Schneider Electric et président de Minalogic. D'ici à 2009, le pôle grenoblois espère attirer 200 PME supplémentaires. Encore faut-il que ces petites structures y trouvent leur intérêt. En dehors des subventions pour leur R&D, les PME bénéficient d'études de marché, d'aides au financement sous forme de relais de trésorerie et ont accès au réseau commercial international de Schneider Electric. Pour régler les questions toujours aiguës de propriété industrielle, le pôle a engagé un avocat, spécialement pour les PME. « Et, si ça ne suffit pas, on en embauchera un deuxième », promet Isabelle Millet. Les petites entreprises ont aussi un accès gratuit au super-

calculateur que HP France met à leur disposition. D'une puissance de calcul de 3 téraflops (3.000 milliards d'instructions à la seconde), il met l'équivalent de 1 million d'heures de calcul sur trois ans à l'usage des PME.

Si certaines PME adhèrent au pôle dans le but de trouver une diversification ou un axe de croissance, d'autres y trouvent déjà un bénéfice. Le dialogue avec les donneurs d'ordre, l'adaptation des produits aux besoins de leurs clients et avant la mise sur le marché, l'aide à la R&D ou la connaissance des besoins des grands équipementiers et des constructeurs figurent parmi les avantages les plus mis en avant. « Mieux comprendre les problèmes de l'industrie des semi-conducteurs est un avantage majeur », explique Takis Breyiannis, directeur financier d'Infinscale, éditeur de logiciels CAO dédiés à la conception et à la fabrication des composants et des circuits intégrés. Même appréciation pour Defacto Technologies, positionné sur le marché des logiciels pour la conception de circuits, dont le PDG, Chouki Aktouf, va pouvoir proposer à la fin de 2008 une première version de son produit sur le marché : « Cette aide est capitale, car nous sommes ainsi plus réactifs. Dès la phase de conception, nous pouvons dialoguer avec nos clients et répondre à leurs attentes. »

## Discussions avec Cisco

Pour Recupyl, « le contact avec des industriels de haut niveau apporte de l'expertise et l'accès au marché », souligne son PDG, Farouk Tedjar. La société, qui vient d'ouvrir un centre de traitement à Singapour, développe des processus de recyclage basés sur l'utilisation de nanomatériaux. PME emblématique du pôle, Soitec développe, pour un coût global de 200 millions d'euros, le programme de nanotechnologies Nanosmart avec le CEA-Leti, Leti et Oséo Innovation.

Pourtant, dans cette course de vitesse, l'apport des PME ne suffira pas. Pour garder le contact avec les 6 pôles de la microélectronique en train de se créer dans le monde, il faudra grossir. C'est pourquoi, aux côtés des grands groupes déjà présents, comme STMicroelectronics, Sogeti High Tech, HP ou Schneider Electric, Minalogic cherche à attirer d'autres grands groupes. Il négocie actuellement avec Thales et IBM leur probable participation. Minalogic mène aussi des discussions avec l'équipementier Cisco, pour un projet qui serait partagé avec le pôle Ternerrdis, dédié à l'énergie.



Soitec, qui participe au programme de nanotechnologies Nanosmart, est une PME emblématique du pôle Minalogic.